

Texte

- ¹⁶ >Et Jésus vint à Nazareth<>où il avait été élevé<
>et il entra selon son habitude< >le jour du Shabbat dans la synagogue<
- >et il se leva pour lire.<
- ¹⁷ >Et il lui fut remis le livre du prophète Isaïe.< >Et, ayant déroulé le livre<
>il trouva l'endroit où il était écrit<
- ¹⁸ >« Le Souffle du Seigneur est sur moi<
>il a fait de moi< >un messie< >pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres<
>Il m'a envoyé< >pour soigner ceux qui ont le cœur brisé<
>pour proclamer< >aux captifs la liberté<
>et aux aveugles de nouveau la vue<
>pour envoyer les opprimés en liberté<
- ¹⁹ >pour proclamer< >une année d'accueil du Seigneur. »<
- ²⁰ >Et ayant roulé le livre< >l'ayant rendu au servent<
>il s'assit.<
- >Et les yeux de tous dans la synagogue< >étaient fixés sur lui.<
- ²¹ >Alors il se mit à leur dire<
>« Aujourd'hui< >cette écriture est accomplie à vos oreilles »<
- ²² >Et tous< >lui rendaient témoignage<
>et ils s'étonnaient< >des paroles de grâce sorties de sa bouche.<
>Et ils disaient< >« N'est-il pas le fils de Joseph< >celui-ci ? »<
- ²³ >Et il leur dit<
>« Certainement< >vous allez me dire< >cette parabole<
>'Médecin< >soigne-toi toi-même'<
>Nous avons entendu< >ce qui est arrivé à Capharnaüm<
>fais-le aussi ici< >dans ta patrie. »<
- ²⁴ >Il dit<
>« Amen je vous dis< >aucun prophète n'est accueilli< >dans sa patrie.<
- ²⁵ >En vérité je vous dis< >il y avait beaucoup de veuves<
>aux jours d'Elie< >en Israël<
>quand le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois<
>c'était une grande famine sur toute la terre<
- ²⁶ >et Elie fut envoyé< >chez aucune d'elle<
>sinon à Sarepta de Sidon chez une femme une veuve.<
- ²⁷ >Il y avait aussi beaucoup de lépreux<
>en Israël< >au temps d'Elisée le prophète<
>et aucun d'eux ne fut purifié<
>sinon Naaman le Syrien. »<
- ²⁸ >Et tous< >furent remplis de colère dans la synagogue< >en entendant cela<
- ²⁹ >Et se levant< >ils le jetèrent hors de la ville<
>et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la montagne<
>sur laquelle leur ville était bâtie< >pour le précipiter en bas.<
- ³⁰ >Or lui< >traversant au milieu d'eux, s'en allait.<

Premières notes



Gestes

Et Jésus vint à Nazareth	CHEMINER : les mains dessinent un chemin sinueux en avant de soi.
où il avait été élevé	HUMAIN : un avant-bras se dresse sur le côté, paume vers l'arrière.
et il entra selon son habitude	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
le jour du Shabbat dans la synagogue	PRIER : les bras se lèvent au-dessus de la tête, visage et paumes de mains tournées vers l'avant et le haut.
et il se leva pour lire.	SE TENIR : les bras descendent le long du corps, les mains fermes, paumes ouvertes vers le haut.
Et il lui fut remis le livre du prophète Isaïe.	Les bras en corbeille viennent du côté et s'arrêtent devant soi.
Et, ayant déroulé le livre	Les mains, de part et d'autre, s'éloignent avec une rotation du poignet.
il trouva l'endroit où il était écrit	Geste solennel de la main, l'index pointe devant soi (imitant le Yad, baguette précieuse servant à suivre la lecture sur le livre sans le toucher).
« Le Souffle du Seigneur est sur moi	BAPTÊME : les mains partent du haut, glissent sur la tête et descendent comme pour suivre le trajet de l'eau versée.
il a fait de moi	MOI : la main montre la poitrine.
un messie	CHRIST : geste d'imposition des mains, les bras étendus fermement devant soi.
pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres.	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
Il m'a envoyé	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
pour soigner ceux qui ont le cœur brisé	SOIGNER : une main caresse le poignet et le dos de l'autre main.
pour proclamer	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge et s'ouvrent pour accompagner la parole.
aux captifs la liberté	DÉLIER : bras tendus vers l'avant, poings croisés et fermés, les mains se retournent vers l'intérieur, s'ouvrent et se lèvent.
et aux aveugles de nouveau la vue	S'ÉVEILLER : les mains cachent le visage puis s'ouvrent de part et d'autre, les yeux s'ouvrent et le front se lève.
pour envoyer les opprimés en liberté	Le haut du corps étant penché, la main droite pèse sur l'épaule gauche puis se dégage et part vers l'avant tandis que le buste se redresse.
pour proclamer	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
une année d'accueil du Seigneur. »	Les mains forment une coupelle à hauteur de la poitrine.
Et ayant roulé le livre	Les mains de part et d'autre du corps se rapprochent avec une rotation du poignet.
l'ayant rendu au servant	Les bras en corbeille partent de l'avant et se tournent le côté.
il s'assit.	Les paumes descendent vers le sol et les genoux fléchissent légèrement.

Et les yeux de tous dans la synagogue étaient fixés sur lui.	PEUPLE : les bras tendus balayent l'horizon de gauche à droite à hauteur des yeux, paumes vers le haut. Les mains partent des yeux et accompagnent le regard jusqu'à ce que les bras soient tendus.
Alors il se mit à leur dire	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
« Aujourd'hui	AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
cette écriture est accomplie à vos oreilles ».	ACCOMPLIR : les mains décrivent un grand cercle de haut en bas devant soi.
Et tous	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
lui rendaient témoignage	EN VÉRITÉ : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
et ils s'étonnaient	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole.
des paroles de grâce sorties de sa bouche.	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
Et ils disaient	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
« N'est-il pas le fils de Joseph	INTERPELLER : les mains à hauteur des épaules ponctuent la parole dans une attitude d'interrogation.
celui-ci ? ».	TOI : la main désigne quelqu'un devant soi.
Et il leur dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
« Certainement	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
vous allez me dire	DIRE : la main remonte le long de la gorge et accompagne la voix.
cette parabole	COMME : les mains, devant soi, paumes face à face, se rapprochent.
'médecin	TOI : la main désigne quelqu'un devant soi.
soigne-toi toi-même'	SOIGNER : une main caresse le poignet et le dos de l'autre main.
Nous avons entendu	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
ce qui est arrivé à Capharnaüm	ÉTRANGER : les bras et les mains pointent le lointain sur le côté, le regard suit.
Fais-le aussi ici	FAIRE : les mains se ferment à hauteur du bassin et s'ouvrent énergiquement vers l'avant.
dans ta patrie. »	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
Il dit	PAROLE : les mains, paumes vers soi, remontent le long de la gorge, s'ouvrent largement.
« Amen je vous dis	EN VÉRITÉ : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
aucun prophète n'est accueilli	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
dans sa patrie. »	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
En vérité je vous dis	EN VÉRITÉ : la main droite à hauteur de l'épaule est ouverte vers l'avant, la main gauche sur la poitrine.
« Il y avait beaucoup de veuves	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
aux jours d'Elie	AUJOURD'HUI : la main droite descend devant le visage, paume vers l'avant.
en Israël	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
quand le ciel fut fermé pendant trois ans et six mois	Les mains croisées font écran au visage, paumes vers le haut.

c'était une grande famine sur toute la terre	FAIM : les mains se portent au creux de l'estomac.
et Elie fut envoyé	ALLER : une main décrit un mouvement de soi vers le lointain.
chez aucune d'elle	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
sinon à Sarepta de Sidon chez une femme une veuve.	ÉTRANGER : les bras et les mains pointent le lointain sur le côté, le regard suit.
Il y avait aussi beaucoup de lépreux	COMPTER : l'index pointé vers l'avant fait le geste de compter.
en Israël	LÀ : les mains désignent le sol au niveau des pieds.
au temps d'Elisée le prophète	PROPHÈTE : la main est à l'oreille en geste d'écoute ; l'autre main descend du ciel, passe devant la bouche, la gorge et le cœur et poursuit vers l'avant.
et aucun d'eux ne fut purifié	NÉGATION : les avant-bras se décroisent.
sinon Naaman le Syrien. »	ÉTRANGER : les bras et les mains pointent le lointain sur le côté, le regard suit.
Et tous	VOUS : les mains montrent les personnes devant soi.
furent remplis de colère dans la synagogue	COLÈRE : les mains partent de la poitrine, poings fermés et s'ouvrent en avant de façon agressive.
en entendant cela.	ENTENDRE : une ou deux mains sont en éventail aux oreilles.
Et se levant	Les mains ouvertes au niveau de la taille font vers l'avant et le haut un geste énergique, entraînant le reste du corps
ils le jetèrent hors de la ville	Les mains repoussent violemment vers la gauche.
et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la montagne	Les mains dessinent un chemin sinueux en avant et vers le haut.
sur laquelle leur ville était bâtie	BÂTIR : chaque main se place alternativement au-dessus de l'autre, en laissant un espace.
pour le précipiter en bas.	les mains sont rapprochées au-dessus de la tête et descendent avec vigueur vers le sol.
Or lui	VOICI : les bras et mains sont ouverts devant soi au niveau de la taille.
traversant au milieu d'eux, s'en allait.	Les mains fermement ouvertes viennent de l'arrière et tracent un chemin vers l'avant, la main droite poursuit jusqu'au lointain.

Commentaires

Contexte

Dans l'évangile de Luc, après le prologue avec l'adresse et les récits de l'enfance, après une partie de commencement avec Jean Baptiste, le baptême de Jésus, la généalogie, et les tentations, Jésus va ouvrir de manière magistrale son ministère en Galilée (Lc 4, 1-15). Cette grande partie va aller jusqu'au chapitre 9,50.

Ce passage peut être délimité par des mentions de lieu : au début, Nazareth, Lc 4, 16 et en fin Capharnaüm Lc 4, 31.

Une autre mention délimite le texte : Jésus revient là où il avait été élevé (v. 16), il passe parmi eux (v. 30). Jésus ne reste pas : entre son arrivée et son départ, un drame s'est passé.

Structure

- v. 16 Introduction
- 1ère partie
- v. 16c-21 Action et parole de Jésus

v. 22 Réaction et parole de la foule

2ème partie

v. 23-27 Paroles de Jésus

v. 28-29 Réaction et geste de la foule

v. 30 Epilogue (v. 30)

Autre structure

v. 16ab Introduction : Arrivée de Jésus à Nazareth

v. 16c-20a Lecture du prophète Isaïe

v. 20b-22 Commentaires de Jésus et des auditeurs

v. 23-27 Renvoi de Jésus aux prophètes Elie et Elisée

v. 28-30 Conclusion : Départ de Jésus

Dynamisme

Le texte s'organise autour de deux séries de paroles de la Première Alliance.

1) Une parole du prophète Isaïe (Is 61,1-2a), qui s'accomplit aujourd'hui. C'est le programme de Jésus.

2) Le rappel des gestes de deux prophètes, Elie et Elisée, qui se réalisent aussi d'une certaine manière dans l'aujourd'hui du texte, à savoir le manque de foi d'Israël.

Il y a passage de la louange à la colère de la part des juifs et passage de la promesse faite à Israël à l'annonce aux nations.

L'annonce du projet de Dieu qui est de libérer, suscite la colère et annonce déjà la mise à mort de Jésus.

Suggestions d'utilisation

Ce passage est lu dans la liturgie en deux parties les 3^{ème} et 4^{ème} dimanches du Temps Ordinaire de l'année C et dans celle de la messe chismale du Jeudi Saint.

Le récitatif peut être proposé en lien avec les thèmes : Appel – Messie – Salut

Pour aller plus loin

Au fil des versets

v. 16 – « Et Jésus vint à Nazareth » : Jésus revient. En 4,1 c'est le départ dans le désert après son baptême : il est rempli d'Esprit Saint. Au verset 4,14 il revient en Galilée avec la puissance de l'Esprit, après les tentations.

– « Nazareth » : deux mentions dans l'évangile : ici et en Mt 4,13 « quittant Nazareth. il s'installa à Capharnaüm ». Aucune mention dans la première alliance.

– « où il avait été élevé » : le verbe grec *τρέφω* - *trephô* employé ici signifie à la fois nourrir, élever et instruire. Il est rare de trouver chez les Grecs en même temps la référence au physique et au mental. La racine de ce verbe signifie "épaissir".

Jésus vient chez lui alors que sa renommée est déjà grande. Il retourne dans le lieu de ses racines, sur sa terre. Ce sera pour découvrir que son enracinement est ailleurs.

- « selon son habitude » : Jésus ne renie rien de son judaïsme.

- « Et il se leva ...ayant déroulé le livre ... et ayant roulé le livre, il s'assit » : péricope relative au passage de la lecture à la synagogue.

v. 17 – dans la liturgie synagogale, il y avait des lectures : la Torah, les prophètes, et ensuite les commentaires. On a encore l'ordonnance des lectures.

- « lui fut remis le livre » : le préfixe grec “επι - epi” donne un “plus” au verbe grec donner ; on peut traduire “remettre, confier”

- « déroulé le livre » : les textes hébraïques sont inscrits sur des rouleaux qu'il faut dérouler progressivement pour en faire la lecture.

Il y a un jeu de signification : ouvrir le livre, c'est ouvrir le sens.

v. 18 et 19 – Citations d'Is 61, 1-2a et d'Is 58,6 : Luc cite la bible grecque (la Septante).

- « Le souffle du Seigneur ” c'est la “rouah Adonai” qui est la source de l'onction, de la mission de roi et de prophète.

- « Il a fait de moi un messie » : littéralement « il m'a messié » de la racine hébraïque machiah. Le verbe grec correspondant est “χρίω - khriō” (oindre) qui a donné le mot “χριστός - khristos” “celui qui a reçu l'onction, l'oint, l'élu, le Messie d'où l'appellation “Christ” (1R19,16)

- « il m'a envoyé » : il y a une alternance entre envoi et proclamation = geste et parole

Le premier des apôtres *αποστολος* - apostolos (envoyé) c'est le Christ ; c'est ce même Christ qui enverra l'Esprit qui est d'auprès du Père, après la résurrection.

- « soigner ceux qui ont le cœur brisé » : cette expression, qui n'est pas souvent reprise dans les traductions courantes des évangiles, figure dans les principaux manuscrits et surtout dans le texte du prophète Isaïe. On retrouve la même expression dans le Psaume 51,19.

- « aux aveugles de nouveau la vue » : pourquoi les aveugles ? Il existe des listes de personnes infirmes dans le Talmud. Leur infirmité les rendait impures.

v. 19 – « une année d'accueil du Seigneur » : année jubilaire, année sabbatique, année de bienfait fixée par la loi et qui a lieu tous les 5 ans (Lev 25,10).

Remarquer la préposition « du » qui peut signifier à la fois « de la part de » et « pour ».

Le texte ne dit pas que Jésus lit cette Parole. L'essentiel c'est l'interprétation qu'il va en donner. Qui est le MOI de la citation du prophète Isaïe ?

Jésus va remplir l'écriture et assumer totalement ce MOI. Dans la liturgie eucharistique il y a quelque chose d'équivalent. Qui dit « ceci est mon corps, mon sang » ? Le prêtre, Jésus, l'assemblée ? Il faut bien que quelqu'un donne sa voix, sa vie en communion avec chacun des membres de l'assemblée qui est corps du Christ pour que se réalise réellement la présence du Christ dans le pain et dans le vin et dans l'assemblée. C'est à partir d'une parole humaine que s'actualise la Parole divine.

v. 20 – « ayant rendu au servent » : comme au v. 17 il y a un préfixe renforçant la valeur du verbe grec donner (“απο - apo”) On pourrait traduire “remettre”

- « il s'assit » : la coutume en Palestine et dans la diaspora est de commenter debout (Ac 13,15-16).

- « Les yeux de tous étaient fixés sur lui » : on pourrait aussi traduire « étaient tendus vers lui ». Les auditeurs sont au niveau de l'évidence et non de la confiance qui est de l'ordre de la foi dans une parole. Il y a une tension entre VOIR et ENTENDRE. C'est pour cela que Jésus va dire « cette écriture est accomplie à vos oreilles » v.21. Les signes donnés pour les yeux ne sont là que pour faire grandir la foi dans une parole.

v. 21 - « il se mit à leur dire » : c'est la première parole publique de Jésus retransmise par Luc. C'est très important. Il y a un principe rabbinique qui est d'aller voir où est la première occurrence d'un terme ou d'une formule. C'est la matrice pour comprendre le sens des passages où ce mot se trouvera. Ce premier mot public de Jésus est « Aujourd'hui ».

- « Aujourd'hui » : dans l'évangile de Luc ce mot apparaît souvent. La première dans la bouche des anges pour annoncer le salut (Lc 2,11) et la dernière pour annoncer le paradis au malfaiteur sur la croix (Lc 23, 43). Lors de la guérison d'un paralysé (5,26), Jésus face à la mort (13,32), dans la rencontre avec Zachée (19, 9). Ce terme note l'imminence du salut. Dans le vocabulaire biblique c'est « l'Heure de Dieu, l'irruption de Dieu dans l'histoire des hommes ».

- « accomplie » : l'accomplissement n'est pas une fin mais c'est ce qui remplit, ce qui donne sens.

v. 22 - D'un côté la foule s'extasie, mais finit par douter. Ses compatriotes croient le connaître. Ce verset fait basculer le récit. Les autres évangélistes coupent ce récit en plusieurs textes. Luc fait un raccourci saisissant.

Les auditeurs rendent témoignage des paroles de grâce ET du fait qu'il est l'un des leurs, ils doutent de lui, en s'interrogeant sur son identité.

v. 23 - Jésus prend l'offensive... A travers toute la Bible, il y a passage des liens de sang à des liens de fraternité, passage d'un territoire national à l'ensemble des nations. La bagarre commence entre Nazareth et Capharnaüm...

- « soigne-toi » : le mot grec “θεραπευω - therapeuō” est souvent traduit, à tort, par « guérir » . Il signifie « prendre soin », « soigner ». Le mirage de la médecine toute puissante a amené à confondre les deux notions. Dans le serment d'Hippocrate, le médecin s'engage à soigner et non pas à guérir.

« soigne-toi toi-même » résonne comme dans les tentations sur la croix « sauve-toi toi-même » (Lc 23, 36.39)

- « à Capharnaüm / dans ta patrie » : première opposition de cette deuxième partie entièrement construite en balancements entre « sa patrie/en Israël » et « toute la terre » c'est à dire le monde non-juif.

v. 24 - « accueilli » : même mot qu'au verset 19. Jésus qui vient d'annoncer une année d'accueil, n'est pas accueilli par les siens. C'est toujours l'Autre qui apporte une parole neuve.

v. 25 à 27 : Luc ne va cesser de comparer Jésus à Elie et à son disciple Elisée car à l'époque, c'est Elie qui devait venir avant le Messie et annoncer la fin des temps. L'auteur biblique évoque ici

l'épisode d'Elie chez la veuve de Sarepta (1Rs 17) et celui de la guérison d'un lépreux par Elisée (2Rs 5,14). On retrouve cette allusion à Elisée et Elie dans l'épisode du fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11)

Dans le passage de ce récitatif, on peut noter les oppositions : en Israël / à Sarepta de Sidon - sinon Naaman le Syrien ; beaucoup de veuves - beaucoup de lépreux / une femme une veuve - le Syrien.

Il s'agit toujours des termes de l'Alliance : la terre et les Hommes.

Comme souvent chez Luc on a un équilibre entre l'exemple masculin et l'exemple féminin.

Noter aussi le balancement « beaucoup / aucune d'elle / chez une »

v. 25 - « trois ans et six mois » : la notion de temps n'est pas conforme au texte où il est question de la fin de la sécheresse « la troisième année » (1Rs18,1), mais elle fait référence à l'attente du Messie qui dure « pendant un temps, des temps et la moitié d'un temps » (Dan 7,25)

v. 28 - La foule n'est pas seulement vexée, elle considère la parole de Jésus comme une prétention à être le Prophète. On retrouve les mêmes attitudes avec les apôtres Paul et Barnabé (Ac 13, 45).

v. 28 - 30 - Noter les mouvements de cette partie « dans / hors de » - « se lever / jeter » - « escarpement / précipiter en bas » qui contrastent avec celui de la conclusion : « Jésus « traversant au milieu d'eux s'en allait ».

- « hors de la ville » : première prise de parole publique et déjà préfiguration de la crucifixion. Ce n'est pas encore le moment de mourir, mais c'est le rejet de Jésus comme prophète, rejet qui le désigne comme pour le prophète Elie.

Ce n'est pas la volonté des hommes qui fait le prophète mais la volonté de Dieu.